

„ étoient nés les désordres , la violence , le
 „ crédit étranger , qu'on avoit vu troubler
 „ les diétines & y dominer , puisqu'on y me-
 „ noit un nombre de gens aussi dépourvus de
 „ lumieres & de connoissances nécessaires que
 „ d'intérêt à la chose publique , instrumens pas-
 „ sifs & aveugles entre les mains de ceux qui
 „ les y conduisoient pour grossir leur parti. (a) „.

A ces objections générales il y en eut qui ajoutèrent des réflexions sur les fauteurs de pareils maneges , que M. le grand-général & ses partisans prirent pour leur compte personnel. Dans la seconde de ces séances , celle du 22 Décembre , l'animosité fut extrême. Le roi , en secondant les défenseurs du projet , autant que S. M. put le faire , auroit été exposé à des désagrémens , si au milieu de la plus grande rumeur il ne se fût retiré. Alors peu s'en fallut , que les scènes des anciens tems ne se fussent renouvelées. Le comte Branicki & ses adhérens essayèrent l'attaque la plus vive ; & la prorogation de la séance au lendemain put seule mettre fin à cette discussion tumultueuse & presque sanglante. Cependant le grand-général , ses deux principaux aides (le prince Sapiéha , maréchal de la confédération de Lithuanie , & le fameux nonce Suchodolski) , ainsi que ses autres partisans , avoient pu se convaincre , que le grand nombre n'étoit pas de leur côté : ils

(a) Observations décisives en faveur des représentans propriétaires , 15 Decemb. 1789 , p. 630. C'est pour les avoir négligés , que la Pologne s'est perdue en 1768 , & que la France se perd aujourd'hui. On peut adresser à l'une & à l'autre les paroles de Cicéron rapportées dans le dernier Journal : *Qui vestram rempublicam tantam amissistis tam cito? Preveniebant oratores novi, stulti, adolescentuli?*